

70 ans d'indépendance, de liberté syndicale et de revendications

Au moment où vous lirez cet éditorial, le Congrès Confédéral se déroulera à Lille la dernière semaine de ce mois d'avril.

Outre qu'il s'agit d'un moment fort de débats et d'élections démocratiques, ce Congrès Confédéral sera aussi un moment d'émotion avec le changement de Secrétaire Général. Jean-Claude MAILLY ayant décidé de passer la main à son successeur déclaré, Pascal PAVAGEAU.

Mais ce Congrès Confédéral sera aussi marqué par l'anniversaire de la création de notre confédération syndicale CGT-FO issue de la scission de la CGT historique.

Depuis sa création en 1895, la CGT a été traversée de débats et de soubresauts, mêlant syndicalisme et politique.

C'est dans ce contexte qu'intervient le congrès de la CGT d'octobre 1906, au cours duquel fut débattu un texte considéré comme fondateur du syndicalisme libre et indépendant : la Charte d'Amiens.

La Deuxième Guerre mondiale et sa sortie marquent un tournant. Le parti communiste est extrêmement fort et marque de son empreinte politique la CGT historique.

Les "confédérés" s'organisent afin de se démarquer de l'emprise communiste, et créent Force Ouvrière en opposition à une CGT devenue la courroie de transmission du parti communiste, et en totale contradiction avec le respect de la Charte d'Amiens.

La scission a lieu le 19 décembre 1947 et le congrès fondateur de FO a lieu les 12 et 13 avril 1948 à la Mutualité à Paris.

Ce bref résumé explique l'attachement viscéral des militants FO à la liberté et à l'indépendance syndicale.

L'histoire politique et sociale contemporaine a montré à de multiples reprises les dangers du mélange du politique et du syndical.

Seule l'autodétermination syndicale loin des manipulations politiques peut œuvrer efficacement en faveur des seuls intérêts des salariés.

Beaucoup de décideurs nous caricaturent, nous vouent aux gémonies, car seuls ceux sur qui aucune prise ne peut s'exercer dérangent. Ceux qui nous qualifient de réformistes mous, ou de révolutionnaires durs, voudraient que nous soyons des réformateurs, à l'instar des politiques.

La liberté et l'indépendance syndicale restent des valeurs attaquées de toute part, y compris dans notre propre pays.

Soyons toujours attentifs à ne laisser aucun parti politique, aucune organisation philosophique ou religieuse noyauter de quelque façon que ce soit notre Organisation syndicale à son profit.

Aujourd'hui tout comme demain, les militants FO continuent l'œuvre de leurs fondateurs : revendiquer et obtenir des droits en toute indépendance.



Nous sommes un syndicat et pas un parti !

Nous sommes des militants syndicaux et pas des militants politiques !!!

Serge LEGAGNOA
Secrétaire général

